



Auraliance a installé quelque 12.000 centrales solaires en France. Photo Auraliance

Solaire : le groupe lyonnais Auraliance en perdition

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

« Asphyxié » par le manque de trésorerie et la chute des commandes, le groupe a liquidé sa principale filiale Isowatt.

Le tribunal des activités économiques tente de sauver Sfeco, qui installe des centrales de plus forte puissance.

Stéphane Frachet
— Correspondant à Lyon

La chute est brutale. Le groupe Auraliance, société mère d'Isowatt, n'a quasiment plus de consistance depuis la liquidation sèche de sa principale filiale en juillet. Cette PME a installé quelque 12.000 cen-

trales solaires en France chez des particuliers et des entreprises, en direct ou pour le compte de tiers comme Engie. Le tribunal des activités économiques de Lyon n'a pu que constater les dégâts : absence de stocks et trésorerie « asphyxiée ».

« Un vrai naufrage »

« C'est un vrai naufrage. La fin du rachat de l'électricité au profit de l'autoconsommation pour les petites installations inférieures à 9 kWc a stoppé net les commandes d'Isowatt », commente un proche du dossier. Principal motif de la situation : la division par quatre de cette « rente » aux installations photovoltaïques voulue par le gouvernement Lecornu. « Les ventes ont baissé, mais se maintenaient. Avec la crise d'Ormuz, les clients potentiels ont plutôt profité de l'aubaine sur les pompes à chaleur », ajoute-t-il.

Tournée vers les particuliers, la société Isowatt a disparu cet été, entraînant la perte de 110 emplois, dont la moitié au siège social de Dardilly, au nord de Lyon. Comme la maison mère et les autres établis-

sements, les filiales Grand Est et Occitanie ont aussi été liquidées. A noter que les clients particuliers continuent de bénéficier de la garantie décennale couverte par l'assurance.

Sauver Sfeco

En début d'année, le tribunal de commerce de Bobigny (Seine-Saint-Denis) avait liquidé une autre filiale, Isohome, entreprise de distribution de portes, fenêtres et matériaux de construction montée en partenariat avec le vendéen Homkia. Un cabinet de diagnostic immobilier et un bureau d'études sont emportés dans la chute.

Le juge commercial tente de sauver Sfeco, une autre entité de ce groupe construit par Benjamin Martineau et Cédric Oliveira depuis 2007. Auraliance avait acquis en 2022 ce concepteur-installateur d'Avignon (Vaucluse), spécialisé dans les centrales de forte puissance. Il emploie une quarantaine de personnes.

Malgré le coup de frein sur le rachat du kWh, ce segment se porte

mieux. Sfeco affichait un chiffre d'affaires de 10,3 millions d'euros en 2025, et 17 millions l'année précédente. « C'est un métier du temps long, plus capitalistique, qui requiert

Tournée vers les particuliers, la société Isowatt a disparu cet été, entraînant la perte de 110 emplois, dont la moitié au siège de Dardilly, au nord de Lyon.

d'avoir les reins solides. D'autant qu'Enedis est submergé par les demandes de raccordement, si bien que les délais de mise en service peuvent aller jusqu'à 18 mois. Or, c'est ce qui déclenche la facturation », explique la même source. Les candidats à la reprise de Sfeco ont jusqu'à mardi prochain pour déposer leurs offres auprès de l'administrateur judiciaire. Plusieurs sociétés auraient montré de l'intérêt. ■